

N.H.FULDA

AU-DELÀ des BORNES

I. Rêveries



N.H. Fulda

Au-delà des bornes

Partie 1 : Rêveries

© N.H. Fulda, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-2075-7

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ce livre est une fiction. Toute référence à des événements historiques, des comportements de personnes ou des lieux réels serait utilisée de façon fictive. Les autres noms, personnages, lieux et événements sont issus de l'imagination de l'auteur, et toute ressemblance avec des personnages vivants ou ayant existé serait totalement fortuite.

Le piratage prive l'auteur ainsi que les personnes ayant travaillé sur ce livre de leur droit.

Titre : Au-delà des bornes, partie 1 : Rêveries de N. H. Fulda

Illustration (couverture) : Pauline Gallois

Correction : Isabelle Grammont

Mise en page : Blandine Pouchoulin

Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

ouvriruneporte.com

Un mot sur l'auteure

Je me définis comme une artiste-exploratrice, parce que j'adore découvrir le monde et m'en inspirer pour créer des histoires où se mêlent le rêve et la réalité. Mon amour pour les mystères de l'existence m'a mené à voyager dans différents pays, à m'intéresser à l'art et aux artistes, à explorer la psychologie humaine et l'inconscient collectif. J'écris pour reconnecter les personnes à leur cœur, à leurs rêves, à l'infinité de leurs possibles ; j'aime l'idée de faire entrer plus de magie dans la vie des gens. *Au-delà des bornes* est mon premier roman auto-édité. Il s'agit d'une trilogie et *Rêveries* en est le premier tome. Merci de l'accueillir dans ton quotidien.

Nastassja

PS : Tu as envie de lire en musique ? J'ai créé une playlist qui regroupe les musiques phares, celles qui m'ont le plus accompagnées pendant l'écriture de ce tome 1.

Vers les musiques du tome 1 : [https ://bit.ly/playlist_adbtome1](https://bit.ly/playlist_adbtome1).

Vers les musiques générales du roman : [https ://bit.ly/playlist_adb](https://bit.ly/playlist_adb).

Belle lecture !

À ma grand-mère et à mon amie Delph.

Votre départ m'a reconnecté à une force dont j'avais oublié l'existence.

Merci.

« Les illusions perdues sont des vérités trouvées »

Multatuli

Grands moments, petits plaisirs

Le temps était fluctuant depuis quelques jours.

Les nuages s'amoncelaient, le brouillard grimpait jusqu'à sa chambre. Pourtant, la luminosité restait la même : elle éclairait grossièrement la table de son bureau, relevait brièvement les motifs de son tapis, n'était pas suffisante pour soutenir ses lectures, sur son lit. Peut-être était-ce dû à la moustiquaire qui recouvrait la fenêtre.

Nadia se détacha de la vitre, d'où émergeait une lumière diffuse. Un rayon avait percé entre deux nuages gris, pour disparaître dans un repli cotonneux. Éclairant d'autres horizons.

La jeune fille croisa les bras sur sa poitrine, abaissa le regard sur son bureau, situé juste en-dessous de la fenêtre à deux battants. Elle y avait déposé le livre en cours de lecture.

L'aventure extraordinaire des enfants Molliner. Sur la couverture, une tour médiévale : là où tout allait basculer. L'illustration avait éveillé son intérêt.

Elle releva la tête en percevant une protestation indignée. La porte de sa chambre était grande ouverte. En bas, sa famille s'était groupée dans la salle de séjour. Sandro devait sans doute se plaindre, face au poste de télévision. Son frère adorait s'étaler par terre, sur le tapis beige près des canapés, pour jouer avec ses personnages en plastique et écouter ses dessins animés tapageurs. Il arrivait que Jérôme, leur père, s'empare de la télécommande pour faire défiler les nouvelles télévisées dans la pièce.

Effectivement, un filet de voix familial parvint aux oreilles de Nadia.

« Maillenex a connu un mois d'octobre pour le moins fascinant. Il suffisait de sortir de chez soi pour s'en rendre compte. Vous avez été nombreux à siroter une

limonade au café du parc Valdiar ou sur la terrasse du Break.

Le soleil estival est réapparu comme par magie. Et s'il tend à disparaître sous d'épais linéaments nuageux ces temps-ci, ce n'est pas une excuse pour s'ennuyer ! En novembre, ouvrez l'œil ! La librairie Jamaly vient d'installer son nouveau coin « lecture-détente », comprenez : thé fumant et mélodies zen en arrière-fond. Pour une virée plus familiale, enfoncez-vous dans les bois des Bassets ou entraînez-vous au parcours VITA du parc Valdiar. L'hôtel Grandisson offre, quant à lui, des vues à couper le souffle sur nos fameux champs de blé.

N'attendez plus ! Partez à la découverte de Genève et revisitez vos journées à la mode automnale. Comme l'a dit le grand Proust, le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux ».

Un rayon fit son chemin à travers les nuages. Nadia plissa les yeux, hésita à ouvrir le battant. Elle se mordilla la lèvre, finit par quitter sa chambre pour descendre au salon. À son arrivée, le poste de télévision affichait toujours le visage du présentateur, tout sourire. Il regardait les téléspectateurs d'une étrange manière, comme s'il venait de leur révéler un secret de taille.

— *Grandisson offre une vue à couper le souffle.* Je vais t'en foutre moi, des vues imprenables. Cette harpie a encore payé le téléjournal local pour se faire sa propre promotion.

Jérôme rouspéta encore pour la forme, depuis son fauteuil en cuir. Il tenait un journal replié sur ses genoux. Face à lui, deux canapés beiges épousaient l'angle du mur. Sur la table basse qui les accompagnait, Sandro avait aligné une troupe de soldats de plomb. Allongé sur le tapis, il tenait un preux chevalier dans une main, l'autre étant occupée à mimer une bête vorace qui sauta si haut qu'elle manqua de renverser la tasse fumante, posée sur la table.

— Sandro ! Je t'ai déjà dit de contrôler tes mouvements.

Assise sur le canapé d'en face, Annie était occupée à recoudre une jupe corail. Elle jeta un regard soupçonneux à son fils, qui ouvrit une bouche innocente.

— Ce n'est pas moi ! Tu ne peux jamais prédire comment tes ennemis réagissent !